

Cistophores contremarqués sous Vespasien [supplément]

Autor(en): **Thirion, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **13-17 (1963-1967)**

Heft 56

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CISTOPHORES CONTREMARQUÉS SOUS VESPASIEN

(Supplément)¹

Marcel Thirion

M. Niklaus Dürr, conservateur au Musée d'art et d'histoire de Genève a eu l'obligeance, pour laquelle nous le remercions vivement, de nous signaler un cistophore contremarqué pendant le règne de Vespasien.

Cette pièce a été acquise par M. Dürr pour son Cabinet en 1962. Elle était la seule pièce contremarquée d'un lot (trésor ou partie de trésor) d'environ cinquante cistophores, tous d'Auguste et d'une conservation médiocre. La provenance de ce lot n'est malheureusement pas connue. S'agit-il du restant de ce trésor dont nous avons soupçonné l'existence (p. 6)?

Le cistophore contremarqué du Musée de Genève est important puisqu'il nous donne une contremarque très différente de celles que nous connaissions et que cette contremarque, bien que formant un nouveau groupe, prend bien place dans l'ensemble des pièces connues.

En voici les données:

V² Groupe contremarqué MR $\mathfrak{V}\mathfrak{S}$ \mathfrak{A} .

a) Genève, Musée d'art et d'histoire.

Auguste/Pax (RIC 10; BMC 691), 11, 32 g; $\uparrow \nearrow$ (fig. 1)

Cette pièce nous montre une contremarque composée de trois groupes de lettres qui présentent chacun une variante par rapport aux groupes similaires connus (groupes III et IV).

Le premier groupe MR montre, par rapport à la ligature habituelle MP, une prolongation oblique sous la panse du P et cette ligature peut se lire IMR ou IMPR. Cette première lecture semble devoir être écartée. Faut-il lire IMPR comme l'abréviation IMPR(essum), interprétation déjà avancée pour le cistophore III f? Cette lecture donnerait: *impressum Vespasiano augusto*, et nous ne pensons pas que ce soit cette signification que la contremarque doit exprimer. Pouvons-nous lire IMP(erato)R qui serait une forme peu habituelle d'une abréviation plus que courante: IMP. Peut-être pouvons-nous accepter IMP(erato)R en admettant une inadvertance du poinçonneur. Nous avons déjà signalé le peu de soin avec lequel la fabrication des poinçons a été exécutée (p. 6).

Le second groupe $\mathfrak{V}\mathfrak{S}$ qui est indiscutablement la ligature de VES pour VES(pasianus), nous montre, pour la première fois la lettre V de forme normale tandis que le E se trouve, pour la première fois également, penché. Sur les autres pièces que nous connaissons c'est le E qui a une position normale et le V est formé de la haste droite du E auquel on joint une barre oblique, qui parfois ne touche même pas le E, parfois cette haste est courbée (cf. III f).

Le troisième groupe \mathfrak{A} nous donne, sans équivoque, la lecture AV, bien que la ligature ait la forme d'un N muni d'une barre horizontale entre la haste verticale gauche et la barre oblique centrale. \mathfrak{A} ne peut être, pensons-nous, que l'abréviation, néanmoins peu habituelle, de AV(gustus).

La pièce que nous avons signalée comme douteuse dans l'ancien groupe V sous la lettre b (p. 5), avec la lecture IMP VES AV, doit probablement s'ajouter au

¹ Ce supplément fait suite à un article paru, sous le même titre dans GNS 13, 1963 n° 49, p. 1-8. Toute allusion faite à des cistophores contremarqués autres que celui présenté ici, se rapporte à ceux cités dans l'article précédent.

² Le groupe V, contremarques incertaines (p. 5) devient VI.



fig. 1



fig. 2

nouveau groupe V, car sa lecture est presque identique à celle de la pièce que nous étudions ici. Nous pouvons supposer que le premier groupe se lisait MP. Nos craintes d'une mauvaise lecture (AV au lieu de AVG) ne sont plus fondées, puisque la forme AV s'est rencontré sur la pièce de Genève. Nous rendons donc à Cavedoni ce qui appartient à . . . Vespasien.

Dans notre article précédent nous avons supposé que le contremarquage des cistophores eut lieu en 71 ou peu de temps après. M. C. V. H. Sutherland vient de publier dans cette revue une note ³ en réponse à notre article. Il apporte un élément neuf et appréciable pour la datation des contremarques. Un denier de Vespasien mentionnant son cinquième consulat (A. D. 74) (fig. 2) et contremarqué IMP VES est conservé à l'Ashmolean Museum. Avec la permission de M. Sutherland nous reproduisons ici ce document important. Il limite entre le 1 janvier 74 et le 23 juin 79, date de la mort de Vespasien, l'opération du contremarquage des deniers et des cistophores en Asie Mineure.

Dans sa même note, M. Sutherland ne semble pas admettre la lecture uniforme IMP VES AVG des contremarques rencontrées sur les cistophores que nous avons classés dans les groupes III et IV. Nous avons signalé le peu de soin apporté à la fabrication des poinçons et nous n'avons pas d'autres arguments à avancer pour expliquer les formes variées des monogrammes de la contremarque. Mais pouvons-nous admettre, chez un peuple rationnel comme les Romains, une dizaine d'opérations différentes pour revaloriser les monnaies en argent usées, en employant, pour chaque opération, des contremarques à signification différente comme, par exemple: IMPRES(sum) N(i)C(omedia) sur III f, IMPR(essum) VES(pasiano) AV(gusto) sur Va, IMP VES N C sur III g, IMP VES NG sur III c, IMP VES AVG, IMP IESNC sur III e, etc.? Nous ne le pensons pas.

³ C. V. H. Sutherland, Zur Interpretation von Cistophoren mit Gegenstempeln, dans GNS 13/14, 1963/64, n^o 51-54, 92-94.